

R : Sousnitrate de Bismuth.....	9 g.
Acide Borique.....	4,50
Lanoline.....	70 g.
Huile d'olive.....	20 g.

on emploie encore comme pansement des brûlures, l'aristol, le Rétinol, l'Icthyol en poudre, solution ou pommade. etc.

Outre ces moyens, on doit veiller à l'état général du système. Les intestins sont tenus libres et, s'il y avait diarrhée on donne l'opium. Avec les diaphorétiques on maintiendra la sécrétion cutanée puis on réglera le régime d'après les exigences de la maladie. Il faut veiller aussi aux organes internes, surtout le cerveau et les poumons, et au besoin employer les sangsues pour combattre toute inflammation qui tendait à s'y développer.

Dans les brûlures de la gorge et du larynx, fréquentes chez les enfants qui, par accident, ont avalé des liquides corrosifs, et chez les adultes exposés à des foyers très ardents, on applique les sangsues à l'extérieur ou encore des cataplasmes sur la gorge afin de prévenir toute inflammation. Kentish donne toutes les demi-heures une cuillérée à thé de la prescription qui suit.

R : Vin d'antimoine.....	24 à 45 gouttes.
Teinture d'Aconit.....	5 à 20 "
Eau.....	oz. 3

On peut, si les spasmes surviennent, éthériser la partie malade.—Dans les brûlures de la gorge le Dr Beaver fait avaler de l'huile d'olive, ou encore du beurre frais non salé ; il fait aussi respirer de la vapeur humide et applique des sangsues au sternum. Aux enfants il donne :

R : Calomel.....	gr. j
Emetiq.....	gr. $\frac{1}{2}$

Si malgré toute notre attention et tous nos efforts, la maladie passe à la gangrène, ou si la vitalité de la partie a été détruite, nous devons pour remplir la troisième indication, limiter l'étenage de l'escharre et en noter la chute.

Les meilleurs remèdes sont ceux employés dans la gangrène en général. Après la chute de l'escharre, il faut favoriser le développement des